

L'EAU LA PAIX LE DEVELOPPEMENT

7 février 2009-02-05

Palais des Congrès
Grasse

L'utopisme d'aujourd'hui constitue les réalisations de demain
Victor Hugo

L'EAU LA PAIX LE DEVELOPPEMENT

Rotary Grasse

Samedi 7 Février 2009, 11h, Palais des Congrès

L'utopisme d'aujourd'hui constitue les réalisations de demain
Victor Hugo

Intro :

L'eau a toujours été un symbole très présent dans les contes et légendes d'un grand nombre de cultures anciennes.

1. *Réserves limitées*
2. *Multiplés menaces*
3. *Une planète qui se dessèche*

NB : Problématique « eau, paix & développement » : *un partage équitable et responsable de l'eau peut-il aider à reconstruire une paix durable ?* »

A - Mars 2009 : Cinquième Forum Mondial de l'Eau, Istanbul

1. *Zones transfrontalières.*
2. *Entre conflits et coopération entre les pays.*
3. *Reconnaissance du droit à l'eau et à l'assainissement comme droit humain universel*
4. *Défis et chiffres :*
5. *Les coûts*

NB : Géopolitique de l'eau,

B - Le combat contre la désertification, la faim, la soif et l'exploitation des pays pauvres mais riches en ressources minérales et agricoles

1. *Création de quatre mers intérieures à partir de quatre dépressions terrestres.*
2. *Financement de ces projets.*

C- L'eau : Une chance pour la paix ?

1. *L'eau est un élément majeur des relations internationales.*
2. *Le plus souvent elle renforce les rivalités.*
3. *Mais elle peut aussi jouer un rôle fédérateur favorisant la coopération régionale.*
4. *Exemples :*
 - *Interne : Nil & Yang Tse Qiang*
 - *International : Jourdain, Euphrate & Mékong*

Intro :

L'eau a toujours été

1. **un symbole très présent dans les contes et légendes** d'un grand nombre de cultures anciennes. Contrairement aux populations vivant dans les pays urbanisés et industrialisés du 21ème siècle, la plupart des êtres humains, tout au long de l'Histoire, ont compris **que**
2. **leurs ressources en eau n'étaient pas inépuisables** et ont fait preuve d'un profond respect pour celles dont ils disposaient.
3. **Tous les écosystèmes dépendent de l'eau et du cycle hydrologique.** Les peuples anciens savaient que
4. **supprimer l'eau revient à supprimer l'Homme.**
5. **Seules les cultures modernes " avancées " ne savent pas préserver l'eau.** Les conséquences de ce mépris sont évidentes sur toute la planète : villes desséchées, désertification, marais détruits, cours d'eau contaminés, etc ...

1. Réserves limitées

Non seulement l'eau n'est pas plus abondante aujourd'hui qu'à la formation de notre Terre mais **elle ne s'est pratiquement pas renouvelée depuis.**

Le volume total d'eau sur la planète est d'environ 1,4 milliards de kilomètres cubes. Cependant,

1. le volume d'eau douce de la Terre n'est que **2,6%** du volume total,
2. et seul **0,77%**, circulent assez rapidement pour être comptabilisés dans le cycle hydrologique.

Par ailleurs,

- **l'eau douce ne se renouvelle que grâce aux précipitations**, ce qui signifie, en fin de compte, que
- **les hommes ne peuvent compter que sur les 34 000 kilomètres cubes d'eau de pluie** qui, chaque année, regagnent les mers et les océans via les fleuves et les nappes phréatiques. C'est la seule eau qui soit véritablement disponible pour la consommation humaine, car on peut la capter sans risquer de détruire des réserves limitées.
- La majeure partie de l'eau douce est toutefois stockée dans le sol, soit juste sous la surface, soit plus profondément.
- **Le volume des nappes souterraines est soixante fois plus élevé que celui des eaux en surface.** Les réservoirs d'eau souterraine, connues sous le nom d'aquifères, sont **relativement stables** parce qu'ils se trouvent enclos à l'intérieur de masses rocheuses.
- **Mais pour durer, une nappe aquifère doit être réapprovisionnée à peu près au même rythme que l'eau qui en est extraite.** *Malheureusement, on vide les nappes souterraines qui nous sont accessibles à un rythme accéléré afin de compenser la diminution des réserves de surface.*

2. Multiples menaces

➤ **La planète est en pleine explosion démographique¹.**

- Dans dix ans, **l'Inde comptera 250 millions d'habitants en plus,**
- tandis que la population du **Pakistan aura doublée** pour atteindre 210 millions d'habitants.
 - En 2025, dans **cinq des " points chauds "** de la querelle de l'eau
 1. mer d'Aral,
 2. Gange, Mékong
 3. Jourdain,
 4. Nil,
 5. Tigre, Euphrate), la population aura augmenté de 45 à 75%.

➤ A ce moment là, **la Chine** aura connu une augmentation de population supérieure à la population entière des Etats-Unis. [[Population](#) Totale **305 529 237** hab ([2009](#))-[Densité Classé 3e](#) 31,15 hab./km²] = **environ 1700 000 000**

¹ <http://www.populationmondiale.com/>

- **Le monde comptera 2,6 milliards de personnes en plus.** Selon la FAO, la production agricole mondiale devra augmenter de 50% pour nourrir tous les habitants de la planète. De telles contingences feront sans aucun doute " exploser " les besoins en eau douce.

1. D'une part la quantité d'eau douce disponible par personne décroît rapidement. En outre, en raison de nombreux autres facteurs,
 2. D'autre part la consommation individuelle d'eau douce est en pleine expansion.
 - La consommation mondiale double tous les vingt ans, soit deux fois plus vite que la population humaine.
 - Chaque cabinet de toilettes utilise 18 litres d'eau à chaque utilisation.
- Et pourtant, en dépit de cette explosion à l'échelle individuelle, **les ménages et les municipalités ne consomment que 10% de toute l'eau utilisée.**
 - **L'industrie** puise une part considérable des réserves mondiales d'eau douce : sa consommation représente **20 à 25% de la consommation totale.** De plus, ses exigences ne cessent de croître. Si la tendance persiste, il est prévu que, en 2025, les besoins en eau de l'industrie auront doublé.
 - C'est à **l'irrigation** pour l'agriculture qu'est consacrée la plus grande partie de l'eau utilisée par les êtres humains, soit **les 65 à 70% restants.**
 - **Pollutions et destructions**
 1. Le déboisement planétaire,
 2. la destruction des marais,
 3. le déversement de pesticides et de fertilisants dans les cours d'eau
 4. et le réchauffement de la planète ont tous de terribles répercussions sur les fragiles réseaux hydrologiques.
 5. L'endiguement et la dérivation de cours d'eau, qui entraînent des surconcentrations de mercure et la prolifération des maladies transmises par l'eau, constituent une autre source de pollution.
 6. La surexploitation des principaux réseaux fluviaux de la planète menace une autre source limitée d'eau douce.

*Le Nil en Egypte, le Gange en Asie du Sud, le fleuve jaune en Chine, et le Colorado aux Etats-Unis, font partie des fleuves sur lesquels on a construit **un tel nombre de barrages**, dont on a tellement modifié le cours et dont les eaux ont été captées à un tel rythme que très peu d'eau parvient finalement à leur embouchure.*

3. Une planète qui se dessèche

Le monde entier s'urbanise, on y construit des routes, des édifices à un rythme soutenu. Résultat : à cause de ce que l'on appelle

- **un effet de serre, les continents perdent environ 1800 milliards de mètres cubes d'eau douce par an,**
- **ce qui provoque une hausse annuelle du niveau des océans d'environ 5 mm.**
- Si cette tendance persiste, les continents perdront au cours de ce siècle près **de 180 000 milliards de mètres cubes d'eau douce**, soit à peu près l'équivalent du volume d'eau présent dans tout le cycle biologique.

Ainsi la problématique « **eau, paix & développement** » [un partage équitable et responsable de l'eau peut-il aider à reconstruire une paix durable ?] me semble répondre à un **double mouvement**

1. *d'une part la dialectique eau / paix* : pourquoi et comment un partage équitable et responsable de l'eau peut-il aider à construire un cadre de vie pacifique et durable ?
2. *d'autre part, aux enjeux d'un partage rationnel et d'une gestion équilibrée* des ressources en eau.

- Dans ces pays, **le rapport de l'homme à l'eau prend une dimension culturelle et sociale centrale eu égard**
 - à la nature de cette ressource
 - et à sa fonction économique dans des régions où l'agriculture vivrière est l'activité première de l'homme et de la femme.
- **Le bassin du Jourdain**, par ex. où, de l'avis de tous les experts, les difficultés sont plus importantes que nulle part ailleurs.

A – 16-22 Mars 2009 : 5^{ème} Forum Mondial de l'Eau, Istanbul

(Source : L'Eau pour la Paix - la Paix pour l'Eau, par [Florent Breuil](#) | 26/09/08 <http://www.mediaterre.org/membres/fbreuil/>)

1. Plus de la moitié de la population mondiale dispose de ressources en eau situées dans des zones transfrontalières.
2. Ce partage des ressources génère des conflits ou stimule au contraire la coopération entre les pays.
3. **Dans les régions gagnées par une insécurité croissante**, ce problème de l'accès à l'eau se pose bien sûr avec encore plus d'acuité.
4. Les difficultés repérées tiennent autant
 - *à la logistique*
 - *qu'à la gouvernance*
 - *ou à la pérennité de l'accès à l'eau.*
5. Mobilisée, la communauté internationale organise notamment le Forum Mondial de l'Eau tous les quatre ans. Le dernier, en 2006 à Mexico, avait réuni plus de 20 000 experts. Ce quatrième Forum avait abouti à la reconnaissance du droit à l'eau et à l'assainissement comme droit humain universel.
6. L'un des défis du prochain Forum : présenter des réponses concrètes, notamment
 - *sur le partage des eaux transfrontalières*
 - *et sur l'accès à l'eau dans les Etats en situation de crise ou de conflit.*
7. Quelques chiffres :
 - 1,1 milliard de personnes boivent de l'eau insalubre
 - 1,8 millions d'enfants meurent chaque année de maladies transmises par l'eau
 - 2,6 milliards de personnes manquent d'installations sanitaires de base
8. Les coûts
 - résultant du manque d'accès à une eau salubre s'élèvent à 20 milliards de dollars par an et les conséquences pèsent lourdement sur le développement économique et social d'un certain nombre de pays :
 - on estime ainsi à 443 millions le nombre de jours de scolarité perdus chaque année à cause de ce problème.

NB : Géopolitique de l'eau, Yves Lacoste, Hérodote n°102, 2001.

(http://www.sciences-po.org/projets_collectifs/eau/euphrate.html)

- Yves Lacoste définit la géopolitique de l'eau comme étant

1. l'ensemble des rivalités politiques dans la répartition du débit des fleuves et des rivières, auquel il faut
2. ajouter les rapports de force médiatiques
 - entre les organismes d'Etat chargés de la réalisation d'ouvrages hydrologiques,
 - et les ONG les plus influentes.

L'eau n'est ainsi pas cet enjeu primordial qui expliquerait et justifierait à lui seul tous les conflits à venir.

- Le cas de l'Euphrate renvoie à un débat vif existant depuis quinze ans sur le bien-fondé des barrages.

- Le développement de la liberté d'expression dans la plupart des pays du globe a permis de mettre l'accent sur *les effets néfastes des barrages* qui sont passés

1. du statut de pourvoyeurs de houille blanche
2. à celui de monstre dévastateur menant inexorablement à l'immersion de régions fertiles et à l'appauvrissement des populations déplacées.

- On passe sous silence les indemnités reçues par ces mêmes populations déplacées, l'attrait que peuvent constituer par la suite les lacs de retenue, et surtout les utilisations fondamentales de l'eau des barrages :

- l'irrigation. La moitié des barrages mondiaux sont construits à cette fin. C'est notamment ainsi que l'Inde a pu faire face à la poussée démographique qu'elle connaît depuis 50 ans.
- la palliation aux changements climatiques possibles

➤ la production d'hydroélectricité.

- Les barrages constituent un danger car l'électricité issue des centrales hydrauliques coûte 20 à 25% moins cher que celle issue des centrales thermiques fonctionnant principalement à partir de pétrole. Cette attitude catégorique laisse envisager des catastrophes humaines bien plus considérables que les déplacements de population liés à la construction de barrages. (Au Bangladesh - qui vit régulièrement des inondations catastrophiques et manque de digues efficaces -, les mouvements écologistes bloquent toute intervention préventive efficace).
- Il semble impossible de s'attaquer à court terme à la cause du problème : l'effet de serre (voir le protocole de Kyoto) et les rivalités de pouvoir.

B - Le combat contre la désertification, la faim, la soif et l'exploitation des pays pauvres mais riches en ressources minérales et agricoles

(André Tison, 46 rue Achille St-Sauveur, Jor1r5)

commence par la **création de quatre mers intérieures à partir de quatre dépressions terrestres.**

1- **Canal et Mer de Kattara** au sud ouest d'El Alamein, près de l'oasis de Siwa, dépression terrestre de moins 432 pieds sous le niveau de la mer et superficie de 5700 kms².

Canal de Kattara En creusant un canal de soixante kms à partir de la mer Méditerranée jusqu'à la dépression terrestre de Kattara Egypte

2- **Canal et Mer du Sahara.** En creusant un canal à partir du Golfe de Gabès sur la Mer Méditerranée pour que l'eau se jette dans les dépressions terrestres de Chott el Meghir et Chott el Gharsa, dont la profondeur est de 90 pieds sur une longueur de 1200 kms.

Le sud de la Tunisie et de l'Algérie connaîtra un climat plus doux avec l'évaporation et les retombées de pluies sur leur territoires ainsi que la colonisation de nouvelles terres.

3- **Canal et Mer d'Amarti au sud est de l'Éthiopie** avec une dépression terrestre de 270 pieds de profondeur et une surface de 900km².

4- **Canal de la mer Morte:** En creusant un canal à partir de la Mer Méditerranée jusqu'à la Mer Morte (dépression terrestre de (-1312 pieds sous le niveau de la mer). A partir de Gaza : parallèle 31 degrés 15, jusqu'à la Mer Morte...avec la construction d'un second Hoover Dam (voir Colorado u.s.a.) dont les eaux surgiront jusqu'à la Mer Rouge près de Eliât...**créant ainsi une vallée fertile pour 3,5 millions de Palestiniens.**

Autres projets

1. **Aqueduc de la basse Égypte.**
2. **l'Algérie**, plaque tournante pour le développement de l'Afrique Continentale.
3. **La nouvelle route des Indes.** A partir du port de Gaza jusqu'au port de Umm Qasr (Irak). Le Jet train de Bombardier reliant les deux ports afin de transporter l'eau sur des wagons citernes en provenance des Deltas de l'Euphrate et du Nil afin de pourvoir aux besoins d'eau potable aux villes de Amman, Damas et de Jérusalem et autres villes du Proche- Orient qui vont manquer d'eau d'ici vingt-cinq ans²

² Lieu de rencontre et bassin de civilisations, **la Mésopotamie** a connu une telle prospérité en grande partie grâce à son fleuve, lieu de communication et d'échanges.

- Avec l'affirmation des frontières
- et la question de la diminution du débit du fleuve,

celui-ci est devenu source de conflits et de tensions entre les trois pays qu'il traverse.

De la Turquie, véritable château d'eau de la région, jusqu'à l'Irak où il ne reste plus grand chose du cours d'eau lui-même, le fleuve s'écoule sans satisfaire l'ensemble de la population.

- **Maîtriser le cours de l'Euphrate est devenu un véritable enjeu**, comme le montrent les multiples projets de barrages en Turquie et en Syrie, afin de bénéficier de cette ressource inestimable dans une région où l'eau est un trésor. *Si ces barrages détruisent de nombreux villages anciens ainsi que des sites archéologiques, ils amènent la promesse de nouvelles terres fertiles dans une des régions les plus pauvres de la Turquie.*
- **L'eau est ainsi ambivalente** : elle détruit mais elle permet aussi une vie nouvelle. Ainsi, pendant les siècles les populations ont dû habiter près du fleuve pour profiter de sa richesse, des terres fertiles alentour et des possibilités d'échange qu'il offrait, tout en s'en tenant suffisamment éloigné pour ne pas être victimes de ses crues soudaines. *(Zeugma est une cité antique située sur l'Euphrate, aujourd'hui en Turquie, près de la frontière syrienne au Sud du pays, sur l'antique route de la soie)*

Zeugma : Sur la route entre Urfa et Gaziantep, se trouve le site de Zeugma : les vestiges de cette ville fondée par un des généraux d'Alexandre le Grand (- 300) sont en partie submergés par les flots du **barrage Birecik**. C'est l'une des

4. **Fertilisation et culture d'algues marines nourricières et de plancton** à partir de ces quatre mers intérieures créées par l'homme pour l'homme. Constructions de serres pour cultiver des algues, des arbustes des arbrisseaux, des arbres ...pour les transplanter sur les rives de ces canaux et de ces mer
5. **Algues Spirulines, algues Salvina** (Voir Institut de recherches de Monterey, Californie) Leucaena, Attira, Hiuk, Dhofari, Meetan, Tamarish, Bedha, Jojoba, Guayle, Jessina polycarpa. Pummelo citron ,Calliandra, Echinochloa, Pejibaye Fèves ailées de Papua, fèves Kalahari , riz Nérica.
6. **Les quatre canaux et mers arrachés du désert** de la main de l'homme pour le développement de l'aqua culture et de l'industrie de la pêche vont devenir le panier à poissons et le panier à légumes de l'Afrique et du Proche-Orient afin d'éliminer la faim et la soif.
7. **L'évaporation de ces eaux va créer des nuages qui vont éclater en pluie** dans ces régions et renouveler les nappes phréatiques.

Financement de ces projets.

Mouvement Attac : Association pour la transaction financière mobilière pour l'aide aux citoyens.

Cette organisation fondée en France le 3 juin 1998 essaie d'obtenir de O.C.D.E. l'imposition sur les transactions financières à court terme de 0.1 à 0.25%. **Cette taxe**

1. vise les transactions spéculatives et les abris fiscaux ;
2. devrait rapporter \$100 milliards par an ;
3. doit servir essentiellement à combattre la pauvreté et au développement durable.

C- L'eau : Une chance pour la paix ? (Jourdain, Euphrate, Nil, Mékong...)

Odile ALBERT (<http://www.d-p-h.info/fr/pages/recherche.php?recherche=Odile%20ALBERT>)

L'eau est un élément majeur des relations internationales. Le plus souvent elle renforce les rivalités. Mais elle peut aussi jouer un rôle fédérateur favorisant la coopération régionale.

- En 1993, *les accords de paix entre Israël et la Palestine* ont commencé par des négociations pour un développement économique commun et, en particulier, pour partager les accès à l'eau. Les accords qui

conséquences malheureuses du projet GAP. Aujourd'hui, on effectue des fouilles archéologiques pour sauvegarder ce qui peut encore l'être. Si, de prime abord, la visite de Zeugma peut paraître décevante, elle permet d'apprécier pleinement celle du musée de Gaziantep. C'est dans ce bâtiment que sont exposées les mosaïques sauvées des eaux. ...

- Cette méfiance envers le fleuve explique la constitution très rapide dès le troisième millénaire avant Jésus Christ d'un réseau complet de canaux pour irriguer les terres davantage protégées du fleuve. **Les Babyloniens** excellaient ainsi dans la maîtrise de l'irrigation.

Aujourd'hui, ce réseau existe toujours mais

- les différents Etats tentent de le rationaliser afin d'éviter les gaspillages et la multiplication des potentielles sources de pollution.
- En Syrie, l'eau est précieuse et les pertes en eau de l'Euphrate (dues à des détournements par les paysans ou à des conduites non bétonnées) représentent un gaspillage que le gouvernement tente de limiter.

Le voisin du nord est considéré comme le principal responsable de ces difficultés de débit du fleuve. *Selon l'accord signé entre les deux pays en 1987,*

- la Turquie s'engage à fournir à la Syrie un débit minimum de 500 mètres cubes à la seconde (dont 58 pour cent doivent en théorie être laissés à l'Irak). Or ce débit minimum est parfois loin d'être atteint, les Syriens considérant de toute façon que le débit minimum devrait être monté à 700 mètres cubes à la seconde.
- L'Irak ne récupère de l'Euphrate uniquement ce que ses voisins lui laissent, à savoir un débit extrêmement faible (moins de 100 mètres cubes à la seconde le plus souvent) et une eau très polluée.
- L'embouchure de l'Euphrate est peu mise en valeur, des épaves de bateaux datant de la guerre contre l'Iran demeurent sur place ; des pièces en sont petit à petit récupérées par la population.

1. **L'enjeu géopolitique** de l'Euphrate est essentiel dans cette région.

2. **Le risque principal** est l'assèchement progressif du fleuve dû à des sécheresses importantes, aux gaspillages et aux détournements par les pays les plus en amont.

Richesse pour la Turquie, malheur car source de frustration pour l'Irak, la présence de ce fleuve induit des politiques spécifiques. Le cas de l'Euphrate montre combien une coordination entre Etats est nécessaire pour éviter gaspillages, pollution et frustration de la population.

La mise en place de barrages est certes positive pour l'économie turque, mais il ne faut pas qu'elle prive la Syrie ou l'Irak d'une ressource vitale. La Turquie détient ainsi un pouvoir très important sur ces deux voisins puisqu'elle peut retenir l'eau en amont, assoiffant ainsi l'ensemble de la région.

Il semblerait d'ailleurs que les Etats-Unis, avant de lancer des bombes en Irak, aient envisagé cette solution comme étant la plus sûre de mettre à bas le régime de Saddam Hussein.

ont suivi avec la Jordanie, puis les pourparlers avec la Syrie font une large part au partage de l'eau. Malgré une réelle avancée sur cette question, la restitution par Israël des points d'eau (**sources du plateau de Golan, nappes phréatiques de Cisjordanie...**) reste encore très polémique.

- Cependant, les âpres débats pour savoir qui garde quoi semblent faire place à une position plus constructive. Il s'agit de plus en plus de savoir comment globalement ces pays peuvent coopérer pour assurer leur approvisionnement en eau. Des **projets communs entre Israël et la Jordanie voient le jour** :
 1. *barrages sur le Jourdain et le Yarmouk (affluent du Jourdain en Jordanie),*
 2. *creusement du canal entre mer Morte et mer Rouge,*
 3. *usine de traitement des eaux saumâtres du Lac de Tibériade).*
- Malgré tous les efforts actuels, cette région du *Proche Orient* manque d'eau depuis l'an 2000. Toutes les projections le confirment. Aucun de ces pays ne pourra résoudre seul ce problème. Une vaste coopération régionale, incluant tous les pays et en particulier *la Turquie, château d'eau de la région, pourrait permettre de faire face aux besoins du prochain siècle*. Dès 1988, la Turquie a proposé à ses voisins arabes de leur acheminer de l'eau par un pipe-line, appelé de façon significative *"pipe-line de la paix"*. Si le projet est réalisable techniquement, il est encore politiquement irréalisable car les tensions restent trop vives pour que **les pays arabes puissent accepter de dépendre de leur voisin non arabe** sur une matière aussi précieuse que l'eau. Mais, peut-être est-ce une solution à venir.
- *Le Nil* est également un cours d'eau dont les eaux sont très convoitées. Avec ses affluents, il possède assez d'eau pour les besoins des **dix pays riverains**. Cependant, des tensions extrêmement vives perdurent dans cette région. **L'Égypte, le pays le plus peuplé et dont le Nil est l'artère vitale, dépend des neuf autres pays**. Cette position a entraîné des décennies de disputes diplomatiques et de menaces réciproques (en particulier avec l'Éthiopie).
- Même dans des régions qui ne souffrent pas de la sécheresse, *l'aménagement d'un fleuve international* suppose une volonté de coopération entre les pays transfrontaliers. A ce titre, il sera intéressant de voir ce qui va se passer pour *le Mékong, fleuve que se partagent six pays de l'Asie du Sud-Est (Chine, Birmanie, Thaïlande, Laos, Cambodge et Vietnam)*. Par suite des décennies de guerre que cette région a connues, très peu de travaux ont été entrepris. Depuis que la paix est revenue, on essaie de "promouvoir une utilisation concertée des richesses du fleuve". « Les parties ont reconnu que le Mékong est une ressource commune à exploiter collectivement et que cette coopération contribuera à la paix, à la stabilité et à la prospérité de la totalité des pays".

Sources

- CHESNOT, Christian, La bataille de l'eau au Proche-Orient, L'Harmattan, 1993 (France);
- Discorde sur le Nil, par Brian Scudder, paru en français dans Courrier international, n° 184, 11 mai 1994, p. 31;
- Le Mékong, un fleuve pour six pays, paru dans Explore, avril 1993, pp. 26-27;
- Le Comité du Mékong remis à flot, paru dans Le Mékong, n° 25, mai 1995.
- CDTM (Centre de Documentation Tiers Monde de Paris) - 20 rue Rochechouart, 75009 Paris, FRANCE - Tel. 33/(0)1 42 82 07 51 - France - www.cdtm75.org - cdtm@ritimo.org